

côtés. La Suède voudrait très certainement participer à nos efforts, et elle serait suivie par d'autres pays scandinaves. La Pologne, si elle continue d'avancer vers la démocratie, pourrait elle aussi être intéressée, tout comme le Hongrie. Ces partenaires pourraient contribuer et leur savoir et de l'argent. En tant qu'équipes, ensemble nous formerions le noyau d'une force de surveillance internationale, force dont le monde aura de plus en plus besoin, étant donné que la réduction des armements commencerait vraiment à se faire sentir et que la tentation de mettre des bombes dans une cachette serait de plus en plus grande.

Sur le plan économique, ce serait très intéressant pour nous et il nous faut être bien renseignés.

D'autre part, nous devrions avoir nos propres radars polaires et côtiers, y compris des radars qui voient au-delà de l'horizon, ce afin de pouvoir détecter tout objet qui s'approcherait du territoire canadien, qu'il s'agisse d'avions, de missiles de croisière, ou de navires. Cela serait utile non seulement pour la défense et la lutte contre l'espionnage, mais également pour la lutte contre la contrebande.

Quant à la surveillance de nos eaux, nous devrions abandonner l'actuel concept orthodoxe qui veut que l'on recourt à des navires de guerre super sophistiqués et de taille imposante. Nous devrions plutôt construire une flotte nombreuse de petits vaisseaux de patrouille qui pourraient aussi assurer le dragage de mines. Les Britanniques construisent pour leur garde côtière un genre de bateau de sauvetage qui ne peut réellement pas couler. Il se redresse dès qu'il chavire. Ce à quoi je songe, ce serait une version plus importante et plus rapide de ces bateaux, équipés de sonar pour la détection sous l'eau, d'un radar du genre de ceux que l'on trouve à bord des navires marchands, d'un canon de 40mm, à tir rapide et d'un avion d'observation recourable téléguidé de longue portée et muni de radar. D'autre part, nous devrions avoir au large de chaque côte un porte-avions transportant des hélicoptères à grande vitesse armés de fusées et de mitrailleuses. Tout ce matériel devrait être conçu et construit au Canada.

**Le sénateur Stewart:** Sénateur Gigantès, j'aimerais vous poser une question. Il serait très utile d'en savoir un peu plus sur ces plus petits bateaux dont vous avez fait état. Vous avez dit qu'ils pourraient être utiles pour la surveillance des pêches, et en ma qualité de représentant des habitants de la Nouvelle-Écosse, c'est une question qui m'intéresse forcément. Quelle serait la longueur de ces bateaux? Comment pourrait-on construire un bateau qui soit adapté pour des activités militaires, et armé comme vous l'avez dit, et qui puisse également servir pour la surveillance des pêches? Ces bateaux pourraient-ils retirer de l'eau des filets illégaux? Porteraient-ils l'hélicoptère dont vous avez parlé? Pourriez-vous nous donner une meilleure idée de ce à quoi vous songez, parce que le ministère des Pêches et Océans a un bateau de patrouille qui est en excellent état de navigabilité, à redressement automatique, etc., et je me demande quelles modifications s'imposeraient?

• (1140)

**Le sénateur Gigantès:** Nous n'avons pas un assez grand nombre de bateaux de patrouille du genre. Ce que je propose,

c'est que l'on en ait davantage. Les bateaux auxquels je songe ont près de 72 pieds. Ils ne sont pas très lourdement armés. On parle, dans leur cas, d'un canon.

**Le sénateur Stewart:** Où sont les aéronefs?

**Le sénateur Gigantès:** Ils auront un drone. Ils ont lancé un petit drone téléguidé pour la surveillance. J'ai dit qu'il faudrait qu'il y ait de chaque côté un porte-avions avec des hélicoptères armés à très grande vitesse. C'est donc la combinaison de tous ces éléments. Je poursuis:

Bien évidemment, ce genre d'armement naval ne serait pas efficace contre des navires de guerre ennemis engagés dans une attaque contre nous. Des navires de guerre ennemis ne nous attaquaient qu'en cas de conflit d'envergure avec les États-Unis, ce qui est peu probable. Quant à d'autres rôles navals, comme par exemple dégager des voies maritimes importantes où l'on a planté des mines, harceler des navires étrangers qui s'introduisent sans permission dans des eaux contrôlées ou arrêter des contrebandiers, le matériel proposé ici serait beaucoup plus à propos. Il constituerait également un élément important de l'équipement d'une force de maintien de la paix.

Lorsque nos avions de guerre construits par les américains seront trop vieux, nous devrions les remplacer avec des avions de longue portée dessinés et construits par nous. Encore une fois, ce que nous voulons, ce ne sont pas des chasseurs qui mèneront un combat truffé d'acrobaties aériennes contre des avions ennemis. Ce que nous voulons, ce sont des appareils qui puissent faire du bon travail de surveillance et lancer des missiles dirigeables contre des intrus qui refusent de partir. Sur terre, nous ne sommes pas vraiment exposés à des menaces que nous ne pourrions pas contenir. Il y a peu de chance que les Soviétiques nous attaquent par voie de terre en passant par le Pôle Nord, et il y a encore moins de risque que les Américains traversent la frontière en défilant. Le Canada anglais n'utilisera pas la force pour empêcher le Québec de se séparer. Nous avons vu plus tôt qu'une invasion soviétique non nucléaire de l'Europe occidentale réussirait en quelques jours seulement . . .

Mais aujourd'hui, c'est de moins en moins probable. Je reprends ma lecture:

Il est très peu probable que l'on soit de nouveau témoin en Europe d'un long combat dans les terres et les hautes terres, comme ce fut le cas lors de la Deuxième Guerre mondiale, et les gens de l'Europe de l'Ouest ne prennent pas pareille possibilité très au sérieux et ils n'y sont pas suffisamment préparés.

Les pays d'Europe de l'Est ne sont plus des satellites de l'Union soviétique et ils sabotaient toute attaque soviétique dirigée contre l'Europe de l'Ouest.

Ce qu'il nous faut, donc, ce sont 3 000 commandos aussi bons que les membres de l'*Elite Special Air Squadron* et de la *Special Boat Squadron* des Britanniques. Ils peuvent s'occuper de terroristes qui ont pris des otages. Ils peuvent capturer et détruire les nids de terroristes et mener des raids contre les caches d'armes des terroristes. De façon générale, les troupes comme la SAS britannique peuvent lutter contre des forces bien supérieures à elles en nombre et mieux armées, et gagner malgré tout. Je poursuis: